



SPONSORISÉ PAR MARION ET GUY NAGGAR

Traduit par Liora Chartouni

Les trois façons d'appréhender les rêves

Mikets 5781

Dans l'une des plus grandes péripéties de toute la littérature, Joseph passe d'un jour à l'autre de prisonnier à premier ministre. Qu'est-ce qui a fait en sorte que Joseph, un étranger à la culture égyptienne, "un hébreu" qui s'était retrouvé en prison pour une fausse accusation de viol raté, soit devenu le leader du plus grand empire de l'antiquité ?

Joseph possédait trois dons que plusieurs personnes peuvent avoir mais que très peu possèdent simultanément. Au départ, nous ne savons pas si ses rêves d'adolescents, lorsque ses frères se prosternent devant lui, puis lorsque le soleil, la lune et onze étoiles se prosternent devant lui, constituent le pressentiment de sa grandeur future, ou simplement l'imagination débordante d'un enfant gâté doté d'illusions de grandeur.

Ce n'est que dans la Paracha de cette semaine de Mikets que l'on découvre un élément vital qui ne nous avait pas été révélé auparavant. Joseph dit à Pharaon, qui avait également fait deux rêves : "Et si le songe s'est reproduit à Pharaon par deux fois, c'est que la chose est arrêtée devant D.ieu, c'est que D.ieu est sur le point de l'accomplir" (Béréchit 41, 32). C'est seulement rétroactivement que l'on réalise que le double rêve de Joseph constituait un signe et qu'il ne s'agissait guère de son imagination. Joseph était réellement destiné à être un dirigeant devant lequel sa famille se prosternerait.

Deuxièmement, à l'instar de Sigmund Freud plusieurs siècles plus tard, Joseph avait le don d'interpréter les rêves des autres. C'est ce qui s'est produit pour le maître échanton et le maître panetier en prison, et Pharaon dans la Paracha de cette semaine. Ses interprétations n'étaient ni magiques ni miraculeuses. Dans le cas du maître échanton et du maître panetier, il s'est rappelé que dans trois jours, ce serait l'anniversaire de Pharaon (Béréchit 40, 20). C'était la coutume des dirigeants d'organiser un festin le jour de leur anniversaire et de décider de l'avenir de certains individus (en Angleterre, l'anniversaire de la reine est célébré selon cette tradition). Il était donc raisonnable de prendre pour acquis que les rêves du maître échanton et du maître panetier étaient liés à cet événement ainsi qu'à leurs espoirs et peurs subconscients.

Dans le cas des rêves de Pharaon, Joseph aurait pu connaître les anciennes traditions égyptiennes en ce qui concerne de famines de sept ans. Nahum Sarna cite un ancien texte égyptien du règne du Roi Djoser (environ vingt-huit siècle avant notre l'ère):

J'étais en détresse sur le grand trône, et ceux qui se trouvaient dans le palais à ce moment-là étaient très troublés par un grand mal, puisque le Nil ne s'était pas rempli durant une période de sept ans. Le grain se faisait rare, les fruits séchaient, et la nourriture était presque inexistante.

Cependant, le plus grand accomplissement de Joseph était son troisième don : sa capacité à mettre les rêves en pratique, à résoudre le problème qui en était à l'origine. Dès qu'il a annoncé la famine de sept ans, il a immédiatement proposé une solution :

“Donc, que Pharaon choisisse un homme prudent et sage et qu'il le prépose au pays d'Égypte. Que Pharaon avise à ce qu'on établisse des commissaires dans le pays et qu'on impose d'un cinquième le territoire d'Égypte durant les sept années d'abondance. Qu'on amasse toute la nourriture de ces années fertiles qui approchent ; qu'on emmagasine du blé sous la main de Pharaon, pour l'approvisionnement des villes et qu'on le tienne en réserve. Ces provisions seront une ressource pour le pays, lors des sept années de disette qui surviendront en Égypte, afin que ce pays ne périclisse pas par la famine.” (Béréchit 41, 33-36).

Nous avons vu Joseph auparavant, en tant que brillant administrateur, à la fois dans la maison de Putiphar, et dans la prison. C'était ce don, révélé au moment opportun, qui a mené à sa nomination de vice-roi d'Égypte.

De par l'histoire de Joseph, nous apprenons trois principes. Le premier est de ne pas s'empêcher de rêver. N'ayez jamais peur de laisser aller votre imagination. Lorsque les gens viennent me demander conseil sur le leadership, je leur dis qu'ils se laissent du temps et de

l'espace, et l'imagination de rêver. Dans les rêves, nous découvrons notre passion, et suivre notre passion constitue la meilleure manière de mener une vie remplie.

Le rêve est souvent perçu comme quelque chose d'inatteignable. C'est faux ; il s'agit d'une des choses les plus pratiques que l'on puisse faire. Il y a des gens qui passent des mois à planifier une fête, mais n'ont pas une journée à consacrer pour planifier une vie. Ils se laissent aller aux aléas de la chance et des circonstances. Il s'agit là d'une grande erreur. Les Sages affirment : "Lorsque nous retrouvons le mot "*Vayehi*" (et il est passé) dans la Torah, c'est toujours pour prédire une tragédie". Une vie de *Vayehi* est celle dans laquelle nous laissons les choses se produire passivement. Une vie de *Yéhi* est celle dans laquelle nous faisons en sorte que les choses se produisent, et ce sont nos rêves qui nous dirigent.

Théodore Herzl, à qui l'on doit plus que quiconque l'existence de l'État d'Israël, disait : "Si tu le désires, ce n'est plus un rêve." J'ai une fois entendu une histoire magnifique de la part d'Elie Wiesel. Il fut un temps où Sigmund Freud et Théodore Herzl vivait dans le même quartier de Vienne. "Heureusement", dit-il, "ils ne se sont jamais rencontrés. Pouvez-vous imaginer ce qui se serait produit s'ils s'étaient rencontrés ? Théodore Herzl aurait dit : "J'ai un rêve de créer un État juif." Freud aurait répondu : "Dis-moi, Herr Herzl, ça fait combien de temps que tu fais un tel rêve ? Allonge-toi sur mon fauteuil, et je vais te faire de la psychanalyse". Herzl aurait été guéri de son rêve et aujourd'hui il n'y aurait pas eu d'État juif. Heureusement, le peuple juif n'a jamais été guéri de ses rêves.

Le second principe est que les dirigeants interprètent les rêves des autres. Ils parviennent à articuler ce qui est inachevé. Ils trouvent une façon d'exprimer les espoirs et peurs d'une génération. Le discours de Martin Luther King Jr. "J'ai un rêve" avait pour but de prendre les espoirs des afro-américains et de leur donner des ailes. Ce n'étaient pas les rêves de Joseph qui ont fait de lui un tremplin, ce fut Pharaon. Nos propres rêves nous donnent une direction ; mais ce sont les rêves des autres qui nous offrent l'opportunité de les réaliser.

Le troisième principe est de trouver une manière de faire en sorte que les rêves deviennent réalité. Le Rebbe de Kotzk a une fois remarqué une certaine difficulté dans le commentaire de Rachi. Rachi (Exode 18, 1) explique que Yitro a reçu le nom de Yeter (qui signifie, "ajouté") car "il a ajouté un passage dans la Torah qui commence par les mots "Choisis entre tout le peuple..." (Exode 18, 21). Cela s'est produit lorsque Yitro a vu Moché diriger tout seul et lui a dit que ce qu'il faisait n'était pas bien : il mènerait le peuple et lui-même à l'épuisement. Il devrait ainsi choisir des gens responsables et leur déléguer une grande partie du leadership.

Le Rabbi de Kotzk a fait remarquer que le passage que Yitro a ajouté à la Torah ne commence pas par "Choisis entre tout le peuple". Il commence plusieurs versets auparavant lorsqu'il

déclare: “Le procédé que tu emploies n'est pas bon” (Exode 18, 17). La réponse que le Rabbi de Kotzk a donnée était simple. Le fait de dire “Le procédé que tu emploies n'est pas bon” ne constitue pas un ajout à la Torah, il s'agit simplement d'énoncer un problème. L'addition contenue dans la solution était de déléguer.

Les bons dirigeants sont ceux qui trouvent des solutions ou qui s'entourent de gens qui trouvent des solutions. C'est facile de voir lorsque les choses vont mal. Un dirigeant en bonne et due forme a la capacité de trouver une façon d'arranger les choses. Le génie de Joseph ne reposait pas seulement sur sa prédiction que sept ans d'abondance seraient suivis par sept ans de famine, mais plutôt en sa capacité à trouver un système de stockage qui assurerait de la nourriture pour tous durant les années de famine.

N'ayez pas peur de rêver ; comprenez et articulez les rêves des autres, et trouvez une manière de faire en sorte que les rêves deviennent réalité ; ces trois dons sont le leadership, à la manière de Joseph.



QUESTIONS À POSER À LA TABLE DE CHABBATH

1. N'ayez pas peur de rêver : quelle est la grandeur des idées qui ont émergés de vos rêves ?
2. Comprenez les rêves des autres : est-ce que cela vous arrive d'écouter les aspirations des autres, et de les aider à les visualiser plus clairement ?
3. Trouvez des façons de les transformer : comment pouvez-vous faire en sorte que ces rêves deviennent réalité ?